

Februar], fällig würden. Durch den [im Juni 1684] eingetretenen Tod seines, [Tambonneaus], Vorgängers [Robert-Vincent] de Gravel aber sei nun dieser Auszahlungsmodus etwas durcheinander geraten. Denn während die Mehrzahl der übrigen Orte ihre Betreffnisse einigermaßen fristgerecht ausbezahlt erhalten hätten, habe Zug bis zu seiner, [Tambonneaus], Ankunft in der Eidgenossenschaft [- Tambonneau trat sein Amt am 23. Dezember 1684 an -] zuwarten müssen. So habe er, [Zurlauben], die für das Jahr 1683 gedachte Pension im "feburier 1684 [richtig: 1685]"<sup>1</sup> in Empfang nehmen können. Weiter sei ihm die Pension für das Jahr 1684 erst "au Moys de novembre 85 [anlässlich der gemeineidg. Tagsatzung, die am 22. November in Baden begann und die sowohl vom Ambassadors als auch von Zurlauben besucht war]"<sup>2</sup> ausbezahlt worden. "De sorte qu'il nous reste Celle de la chendeleur de l'anne 85, et Celle de L'anne 86 et a la Prochaine ... [chandeleur] il sera Escheu Celle de 87 - de sorte qu'il se trouve que la pluspart des autres Cantons ont une grande Preverence sur nous". Die Richtigkeit der hier gemachten Aussagen könne übrigens anhand der jeweils ausgefertigten Quittungen und der Akten leicht überprüft werden.

1) 1684 kann schon deshalb nicht richtig sein, weil im Konzept eindeutig steht: "Celle dudit anné [gemeint 1683] m'a esté paye par V.E. [Tambonneau also! Dieser aber war im Februar 1684 noch gar nicht im Lande!]"

2) s. EA VI 2, 152 (Nr. 92)

Konzept, in franz. Sprache, teilweise stark überarbeitet. - AH 65, 237

## 112

1707 Februar 16., Paris

A

SCHREIBEN VON [HPTM. BEAT FRANZ PLAZIDUS] ZURLAUBEN "DE GESTELLENBOURG" [AN DEN ZUGER AMMANN BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

"Vous avés appris par ma derniere que je n'ay pû arracher un sols de M.<sup>r</sup> B e a u s e r g e n t [Finanzbeamter] ny mesme regler les Comptes jusqu'a L'inventaire de feu mon Oncle [Brigadier B e a t H e i n r i c h J o s e f Zurlauben] dont m.<sup>r</sup> [Etienne de] S u i l l y sans doute vous aura informés de ce qu'il se passe je suis toujours dans ce mesme Cas et hors d'esperence de ne rien tirer jusqu'à apres le departement de les troupes icy quand j'auray un ordre de monsieur [Michel] de chamillard [=C h a m i l l a r t, Secrét-

taire d'Etat à la guerre] je ne seray pas payé de ... Beausergent de ce qu'il me doit par [ce] que'il[!] dit qu'il ne recoit pas les fonds de Luy il ne s'agit que de pouvoir equiper La Compagnie [von Beat Jakob II. Zurlauben im Regiment Pfyffer] de ses besoins je feray de mon mieux a pouvoir Contenter les marchands [von Paris?] leur promettant de donner [de?] tous les argents de semaine quelque choses s'il y a moyen. il y a que la Cordonnier qui m'a derangé que j'ay esté obligé de payer pour avoir le Logement qu'elle occupoit vous scaves vous mesme que c'est beaucoup si j'ay ... [100] Livres de revenue par mois, p[u]is qu'au temps que le s.<sup>r</sup> [Sigmund] G r a v i s e t [h], [der an Beat Franz Plazidus' Stelle die Halbkompagnie Zurlauben im Garderegiment kommandierte] soient payé de ses[!] apointements avec cela il faut que je nourrisse deux valets qui me ... [coûtent] chacun ... cinq livres cinq sols par semaine fait la somme de 31 L 10 s[!] Contant le mois par quatre semaine qui font 28 jours de plus pour ma table ie suis obligé de payer 2 L 10 s pour deux repas par jour qui fait (en mettant le mois a trente jours) la somme de 77 L tout Compris cy dessus fait deja 108 L 10 s sans Compter les depences qu'il faut pour mes besoins ny Comprendre les Gages des Valets je Laisse tout cela a Vostre jugements et vous prie de m'ordonner ce ... qu'il y a [à] faire  
Ladessus

je ne scai qui a scû apprendre a M.<sup>r</sup> [François-Nicolas-Albert?] de C a s t e l l a que vous souhaittiés me mettre Lieutenant aux gardes suisses il m'a tout bien expliqué et m'a dit qu'il vous auray pû donner quelque Conseil en luy confiant l'affaire et le meilleur seroit que vous me fissies servir que cependant vous aviés bien songé de me faire servir en la dite qualité cy dessus je fist semblant de rien scavoir puisque je luy repondist que vous m'aviés point decouverts vos pensées bien, que vous me les feries scavoir a vostre arrivé au pays mr. de Castella me temoigne toujours beaucoup d'amitié, j'attands incessamment vostre response pars que la Reveüe du Roy [L u d - w i g XIV.] sera le premier jour de mars j'ay eu l'honneur de voir Monsieur [Roger Brulart, Marquis] de Bizieux [=P u y s i e u x, den Ambassador Frankreichs bei den eidg. Orten - dieser hielt sich vom 26. August 1706 bis zum 22. April 1707 in Frankreich auf und wurde zwischenzeitlich durch den Chargé d'Affaires Jean Rousseau, Sieur de S a i n t e - C o l o m b e, vertreten] qui vous prie de luy faire scavoir les affaires de la Suisse et en quel estat elles peuvent estre. la loterie ne se tira que vers la fin de ce mois si bien que je ne pourrois vous envoyer la liste que le mois prochain je suis en attendant le plaisir de recevoir de vos nouvelles ...

P.S. *j'ay Congedie J o n y et pris C r i s t o f l e a mon service*".

Original - AH 65, 238-239 - Blatt 239<sup>V</sup> leer

113

1705 Mai 15., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI] BERETTI-LANDI, [AN DEN ZUGER AMMANN BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

*"Je vous rends mille graces d'avoir pris le parti d'envoyer M.<sup>r</sup> [Christoph I.] d' A n d e r m a t t.<sup>1</sup> Je n'ai rendu autre a M.<sup>r</sup> l'Ambassadeur [von Frankreich, Roger Brulart, Marquis de P u y s i e u x], et ie vous dirai d'avantage mes obligations dimanche a Lucerne [wo am 18. und 19. Mai 1705 eine von Beretti-Landi einberufene Tagsatzung der VII mit Mailand/Spanien verbündeten kath. Orte (IX ausg. SO und kath. GL) stattfand, an der als Vertreter von Stadt und Amt Zug dann tatsächlich auch Zurlauben teilnehmen sollte]<sup>2</sup> J'ecris a M.<sup>r</sup> le Comte [Luigi Ferdinando di] Marsigli [=M a r s i l i] pour ses affaires. Avec cett'occasion ie le prie s'il escrit a Zurigue de mander a ses Amis, qu'il appris, que la nouvelle Alliance, qu'on songe de faire [mit Venedig], est la veritable figure d'un crible. L'on met de l'eau d'un coté, il sort de l'autre, que veut dire, que ce que Messieurs [Bürgermeister und Rat] de Zurigue croiront de gagner de la part de ... [Venise] il le perdront de la part du milanois."*

- 1) Wie aus AH 65/181 hervorgeht, hätte Zurlauben im Auftrage des span. Ambassadors - Zurlauben war Vermittler im Handelsstreit zwischen Mailand/Spanien und Zürich - nach Zürich reisen sollen, scheint aber wegen Arbeitsüberlastung daran gehindert gewesen zu sein und deshalb den gleichfalls Spanien freundlich gesinnten Andermatt mit dieser Aufgabe betraut zu haben.  
2) s. EA VI 2, 1230 (Nr. 580)

Original - AH 65, 240-241 - Blatt 241<sup>V</sup> leer

114

1713 April 28., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI] BERETTI-LANDI, [AN DEN ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

Sein vom 27. ds. datiertes Schreiben habe er erhalten. *"Je vous*

13A ✓